

THE BEACH BOYS

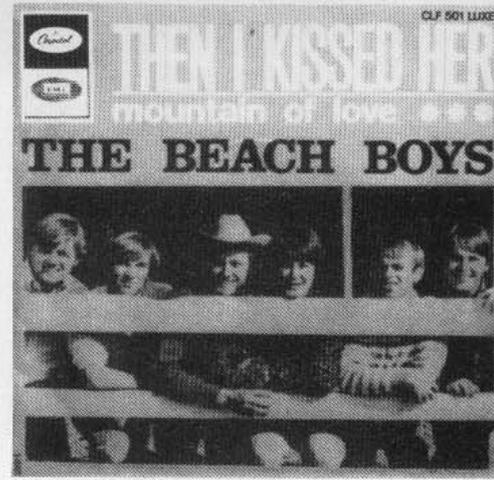
Alors que les Beach Boys sont de retour au sommet des charts internationaux avec « Kokomo » de la bande originale du film « Cocktail » ; à l'occasion de la sortie du coffret « Beach Boys – The Capitol Years », qui regroupe en quatre CD's cent six de leurs chansons accompagnées d'un livret historique de 40 pages, voici la seconde partie de leur saga. Gérard Hubert, après nous avoir conté avec passion les années 1961 à 1966 dans Juke Box Magazine N° 20 s'attaque ici à la période 1967-1969, d'une richesse musicale intense et d'une importance capitale dans l'œuvre des Beach Boys.



Pendant l'enregistrement de « Pet Sounds » et de « Good Vibrations », Brian Wilson rencontre un jeune auteur compositeur qui est emballé par les idées innovatrices de Brian : Van Dyke Parks. Celui-ci propose à Brian de lui écrire les paroles de son prochain album. Brian, bourré d'idées et même avant de compléter « Good Vibrations » a en effet commencé à travailler sur le prochain 33 tours « Dumb Angel ». Suivant le principe de l'album « Pet Sounds », il écrit des vignettes interchangeables pour former un morceau. Pour « Dumb Angel », il va encore plus loin, les parties musicales sont aussi interchangeables d'un thème à l'autre pour créer une atmosphère. Van Dyke Parks en fournit le concept : une grande fresque historique, n'excluant pas l'humour, de la conquête de l'Ouest, véritable panorama de l'Esprit américain. Brian et Van Dyke Parks sont inséparables. Brian « oublie » le groupe. L'album, pratiquement enregistré sans les Beach Boys, constitue une nouvelle étape pour Brian. Sa musique a-t-elle quelque chose en commun avec le rock, la musique classique ? Il réécrit la musique. Le futur LP « Dumb Angel » va bientôt être débaptisé pour s'intituler « Smile ». Brian Wilson entreprend parallèlement de grouper certains titres à thèmes ou sensibilité voisine en albums différents : il veut en plus de l'idée de Van Dyke Parks créer un 33 tours ayant pour thème l'eau, un autre la

terre, un autre les légumes, un autre l'humour cosmique ! etc.

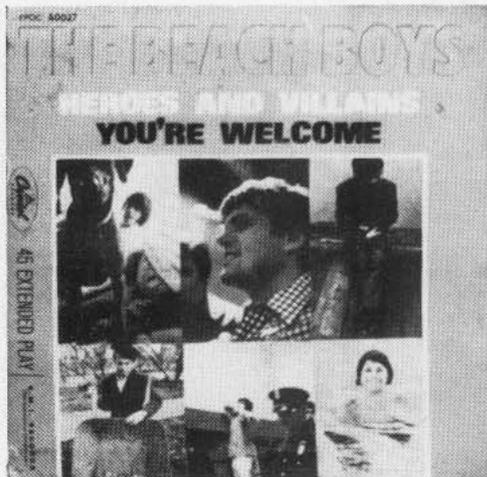
Jusqu'en avril 1967, durant un nombre incalculable de sessions, Brian travaille seul dans un studio. Parallèlement, il installe son propre studio d'enregistrement dans sa maison de Beverly Hills. D'un côté, il y a Brian et Van Dyke Parks et de l'autre Brian et les Beach Boys (ou avec des musiciens de studios). De cette valse hésitation se dégage la création de l'album « Smile ». Mais à partir d'avril, Van Dyke Parks, voyant nombre de ses idées repoussées par Mike Love, abandonne le projet pour se consacrer à une carrière solo. En novembre 1967, paraît le 33 tours de Van Dyke Parks « Song Cycle » à l'atmosphère très proche de « Smile ». Ce sera un échec tout comme ses futures tentatives en solo. Il participe également à Harper's Bizarre, produit Randy Newman en 1968, Phil Ochs, Ry Cooder, Arlo Guthrie et bien d'autres. Episodiquement, il retravaille avec Brian Wilson mais l'entourage de ce dernier lui reproche et lui reprochera toujours d'avoir mis Brian en contact avec les drogues et les milieux « Pop Arts » d'Hollywood qui l'éloigneront de sa passion : la création musicale. Pourtant, depuis 1965, Brian s'était accoutumé aux drogues. Il connaissait bien le LSD avant qu'il ne devienne « à la mode » dans les milieux artistiques et médiatiques. Van Dyke Parks a aussi abandonné le



projet parce que Brian devenait très dur à suivre, éprouvant de la difficulté à concrétiser toutes ses idées, à finir les morceaux et changeant trop souvent d'idées. Brian retardait la sortie de l'album pourtant prévu par Capitol en décembre 1967 sous le numéro ST 2580. Un spot publicitaire en annonçait la publication imminente à la radio. Une page de publicité est même parue dans Billboard. La pochette, recto en couleur, verso en noir et blanc (avec une photo du groupe avec Bruce Johnston pour la première fois sur une couverture d'album) et un recueil de dessins illustrant certains titres et des photos des Beach Boys étant prêts. Il ne restait qu'à presser le disque. Un single intitulé « Heroes Villains » était même programmé depuis le 13 janvier 1967 ! Mais, entretemps, en mai 1967, Brian Wilson a décidé de stopper la réalisation du LP « Smile ».

De cette période, certains morceaux sont sortis sur disques mais rarement sous leur forme originale, ainsi « Wind Chimes », « Heroes & Villains », « Wonderful », « Vegetables » en 1967 sur l'album « Smiley Smile » et « You're Welcome » en face B du simple « Heroes & Villains ». « Heroes & Villains » enregistré entre octobre 1966 et mars 1967 devait comprendre deux parties pour le single original : une première vocale et une deuxième instrumentale, le tout durant plus de sept minutes. Plus tard encore paraîtront « Cabinessence » (formé d'extraits de « Who Ran The Iron Horse », « The Grand Coulee Dam » et « Home On The Range ») et « Our Prayer » (corrigé) en 1969 sur l'album « 20/20 », « I Love To Say Dada » en 1970 sur le LP « Sunflower » (vignette incluse dans le titre « Cool Cool Water ») et « Surf's Up » en 1971 sur l'album du même nom (un mixage de 1967 avec plusieurs rajouts et un final comprenant une version réorchestrée de « Child Is Father To The Man »). D'autres morceaux ont été publiés sur deux bootlegs : « Smile, 1st And 2nd Version » au milieu des années 80. Ces





chansons sont des extraits de sessions, vraisemblablement, plus que des bandes définitives. Il s'agit de « **Do You Like Worms** », « **Tones (X)** », « **Bicycle Rider** » (extrait de « **Heroes & Villains** », morceau basé sur le harpsichord), « **Holidays** », « **You're My Sunshine** », « **Barnyard** », « **The Old Miter Painter** », « **Fire** » ou « **Mrs O'Leary Cow** » (deux prises). D'autres sont toujours inconnus : « **I'm In Great Shape** », « **Elements** » (grande suite qui aurait inclus « **Air (Good Vibrations)** », « **Fire (Mrs O'Leary Cow)** », « **Water (I Love To Say Dada)** » et « **Earth (Fall Breaks And Back In Great Sharp)** », « **I Don't Know** »... (liste non définitive tant que les bandes originales ne seront pas éditées).

D'après Jules Siegel, journaliste (auteur en 1967 d'un article remarquable sur Brian et « **Smile** », réédité en 1972 dans son livre Record publié chez Straight Arrow Books), Paul Williams (fondateur de Crawdaddy), Marilyn Wilson, Michael Vosse (un parasite de la période « **Smile** ») et Van Dyke Parks : 80 % des morceaux étaient totalement enregistrés et prêts pour l'édition. De cette époque, il nous reste un très beau document de Brian interprétant « **Surf's Up** » tout seul au piano chez lui devant les caméras de CBS, suivi d'une interview. En France, la célèbre émission TV Cinq Colonnes A La Une diffuse un film sur les Beach Boys en studio fin janvier 1967 pour illustrer le succès de « **Good Vibrations** ». La version intégrale de « **Smile** » continue donc à être seulement connue de Brian Wilson ! Longtemps, il a été dit que ces bandes avaient été détruites après la mise en boîte du thème de « **Fire** », Brian, superstitieux, aurait interrompu les séances en cours d'enregistrements, des incendies étranges se produisant à Los Angeles à la même époque, or les Beach Boys ont utilisé des matrices originales pour l'emploi des compositions reprises sur d'autres albums, mais peut-être intermédiaires et non définitives, Brian n'ayant jamais donné réellement son accord pour leur publication, même pour « **Surf's Up** ». Le groupe les a employés pour « **Our Prayer** », « **Cabinessence** », « **Surf's Up** », « **Child Is Father To The Man** » et « **Cool Cool Water** ». Il est donc encore permis de rêver que « **Smile** » sera un jour enfin publié. Ceux qui possèdent les vignettes « échappées » des studios savent que ce disque aurait mérité de figurer parmi les chefs-d'œuvres de la pop music. « **Song Cycle** » de Van Dyke Parks est peut-être l'album qui donne le plus une idée de l'atmosphère de « **Smile** », à la différence que « **Smile** » aurait sans doute été plus abordable que « **Song Cycle** », même si les paroles de Van Dyke Parks sont toujours aussi énigmatiques vingt ans après (essayez donc de traduire « **Surf's Up** » ou « **Cabinessence** » pour vous amuser).

En mai 1967, lorsque Brian Wilson arrête « **Smile** », il est drogué, entouré de parasites profitant de son désintérêt pour l'argent ; il expérimente sans cesse et assimile l'astronomie, la méditation, la numérologie. Il participe aussi



à des sectes. Brian ne veut plus rentrer dans le rang. Il est également déçu par les autres membres du groupe qui ne l'ont pas soutenu quand il travaillait avec Van Dyke Parks. Brian stoppe donc ses expérimentations musicales, ses nouvelles orientations étant incomprises par les Beach Boys et Capitol. Sa première décision post « **Smile** » est de se retirer du comité organisateur du Monterey Pop Festival auquel les Beach Boys n'apparaîtront pas (ils devaient jouer le 17 juin). Du même coup, Brian et les Beach Boys se coupent de la contre-culture américaine dont le magazine Rolling Stone sera le flambeau quelques mois plus tard. Cette revue se révélera anti-Beach Boys dès le début. Il faudra des années au groupe et encore plus de talent pour renverser la tendance. Carl Wilson a, lui, des démêlés avec l'armée US. Il refuse l'enrôlement au printemps qui aurait signifié la fin des Beach Boys sur scène (Carl étant le responsable de la formation en tournée). Il est ar-

rêté puis relâché à New York en 1967, mais il lui faudra attendre 1971 pour qu'il obtienne gain de cause.

Malgré tout, les Beach Boys et Brian vont sortir un nouvel album en septembre. Brian réarrange quelques titres prévus pour « **Smile** » et en crée de nouveaux avec le groupe. Ce 33 tours baptisé « **Smiley Smile** » est produit par les Beach Boys et non par Brian Wilson seul ! Jusqu'à présent le combo se faisait l'interprète des productions de Brian, désormais il prend en main les rênes de son destin. Brian continue à écrire, à jouer, à participer mais seulement suivant l'humeur du jour. Après l'échec de « **Smile** » Brian Wilson redevient un Beach Boys ordinaire au même titre que ses frères Dennis et Carl Wilson, mais aussi Mike Love, Al Jardine et Bruce Johnston. Dennis, Carl, Bruce et quelques amis commencent à leur tour à composer. Ils ont apprécié certains aspects de la période « **Smile** ». Ils ont appris énormément aux côtés

du Big Brother et désormais savent recréer en partie l'image bien connue des Beach Boys. Toutefois, l'enregistrement de l'album « **Smiley Smile** » est particulier. Des morceaux sont réalisés en une seule prise. Les voix remplacent les instruments ! Certains titres sont enregistrés par les Beach Boys dans une piscine vide – bonjour l'écho, ou tous complètement « stoned », allongés dans le studio personnel de Brian. Le LP « **Smiley Smile** » surprend le monde musical de l'époque qui s'attendait toujours à l'album « **Smile** » annoncé depuis un an et découvre un disque vocal, humoristique et surtout très « Freak Out ».

En avant première de « **Smiley Smile** », Brian Wilson laisse paraître en 45 tours, le 4 juillet, une version de « **Heroes & Villains** » de 3 mn 36 couplée avec « **You're Welcome** », autre ébauche provenant des sessions de « **Smile** » sous le label Brother 1001 distribué par Capitol. Brother Records est la marque créée par les Beach Boys afin de leur permettre de contrôler leur musique, la publication musicale de leurs disques et leur image médiatique. La version com-

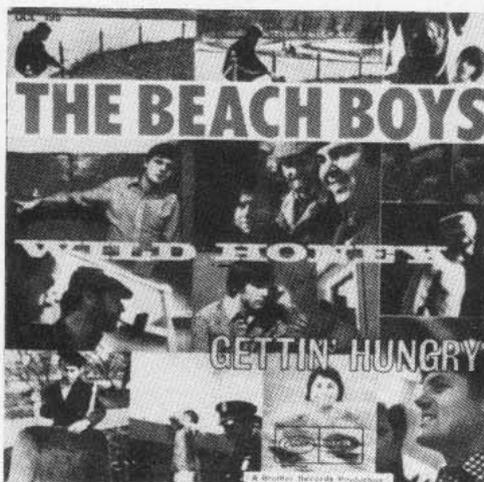


mercialisée de « **Heroes & Villains** » ne date pas entièrement de « **Smile** ». Les Beach Boys se sont servis de deux minutes d'une des six maquettes achevées à l'issue d'une quinzaine de séances, chacune dépassant les six minutes. Alan Jardine et Bruce Johnston ont par ailleurs évoqué à plusieurs reprises l'existence d'une version en deux parties totalisant douze minutes. Le reste du morceau est réenregistré dans le cadre des sessions de « **Smiley Smile** ». Le single « **Heroes & Villains** » atteint seulement la douzième place des charts US, ce qui déçoit énormément Brian. Ce dernier s'éloigne alors des préoccupations des Beach Boys, ne comprenant pas les réactions du grand public. Le 31 juillet, Capitol édite un second volume de « **Best Of** » (Capitol DT 2706). Cette compilation qui contient « **Good Vibrations** » ne dépasse pas la 50^e position dans les hit-parades américains. Les ventes ont semble-t-il bien baissées pour le groupe. Au mois d'août, en tournée à Hawaï, les Beach Boys avec Brian Wilson font enregistrer les deux concerts donnés les 25 et 26 août. Ils interprètent, entre autres, « **Sloop John B.** », « **Help Me Rhonda** », « **Caroline No** », « **California Girls** », « **Surfer Girl** », « **God Only Knows** ». Brian insatisfait de sa prestation à la basse, rejette l'album qui devait s'intituler « **Lei'd In Hawaii** ». Le 18 septembre, sur leur label Brother sort enfin le 33 tours « **Smiley Smile** » (Brother ST 9001) produit par le groupe, qui se classe N° 41. Stephen Desper (futur ingénieur du son des Beach Boys) y fait ses débuts aux côtés de Jim Lockert (ingénieur en chef des sessions « **Smile** » et de « **Heroes & Villains** »). Quelques jours plus tard, paraît le 45 tours couplant « **Gettin' Hungry** » (de « **Smiley Smile** ») et « **Devoted To You** » (du LP « **Beach Boys Party** » de 1965) sous le nom de Mike



Love & Brian Wilson (Brother 1002). Ce single passe complètement inaperçu. Le 2 octobre Capitol réédite trois albums des Beach Boys « **Today** », « **Summer Days** » et « **Pet Sounds** » dans un coffret intitulé « **Beach Boys De Luxe Set** » (Capitol DT CL 2813). Dans le courant d'octobre, sous la marque White Whale (WW261) sort le 45 tours de Laughing Gravy produit par Brian Wilson et Dean Torrence « **Vegetables** »/« **Snowflakes On Laughing Gravy's Whisters** ». La partie instrumentale de « **Vegetables** » serait tirée de la version originale de ce morceau destiné à la conception avortée de « **Smile** ». Enfin, à propos du LP « **Smiley Smile** », trois titres enregistrés lors des sessions de juillet : « **Good News** », « **Hawaiian Song** » et « **Good Time Mama** » ne sont toujours pas parus sur disque.

Ensuite c'est autour du 33 tours de Murry Wilson de paraître chez Capitol (ST 2819). Il s'intitule « **The Many Moods Of Murry Wilson** ». Le seul intérêt de cet album entièrement instrumental est la publication d'un morceau écrit quelques années auparavant par Alan Jardine « **Italia** » (en 1963 vraisemblablement). Toutes ces dernières productions n'entrent pas dans les charts et sont autant d'échecs pour le groupe. C'est aussi dans le courant du mois d'octobre, que Brian commence à retravailler dans l'esprit de « **Smile** » sur une composition intitulée « **Been Way Too Long** ». Un piano très aérien et une fuzz guitare en sont l'illustration sonore principale, sur des paroles encore en gestation chantées par Brian, le tout réalisé sur une seule piste. Puis Brian abandonne ce thème qui est repris par les Beach Boys au cours des deux séances en juillet 1968 avant de l'abandonner également. Une partie des trois versions, dont celle de Brian qui est absolument superbe, sera éditée sur les bootlegs de « **Smile** » (à tort donc, les sessions de « **Smile** » s'étant arrêtées en mai 1967). L'automne 1967 va voir travailler un groupe plus homogène. Brian Wilson et Mike Love écrivent une douzaine de titres. Sous l'impul-



sion de Carl Wilson à la production le son des chansons est plus rock, plus soudé et même à couleur rhythm'n'blues. Ils reprennent ainsi « **I Was Made To Love Her** » de Stevie Wonder, un tube de l'été 1967. Le reste des morceaux qui forment l'album « **Wild Honey** » sont des originaux très réussis. Un premier 45 tours sort le 23 octobre, regroupant « **Wild Honey** » et « **Wind Chimes** » (extrait, lui, du 33 tours « **Smiley Smile** » (Capitol 2028) qui atteint la 31^e place dans les hit parades. Ce morceau méritait mieux mais Capitol n'avait plus la fibre pour promouvoir les Beach Boys qui modifiaient une fois de plus leur direction musicale et s'éloignaient pour toujours de la Fun Music. Ce simple paraît de nouveau sous le label Capitol, Brother Records ayant semble-t-il sombré pour un temps. Le 18 décembre sont commercialisés si-



multanément le 45 tours « **Darlin'** »/« **Here Today** » (face B tirée du LP « **Pet Sounds** ») (Capitol 2068), N° 19 dans les charts US, et l'album « **Wild Honey** » produit par le groupe (Capitol ST 2859) qui se classe N° 24. Les critiques sont cette fois positives. Ce 33 tours est mieux perçu par les médias que « **Smiley Smile** » qui avait trop surpris. La cohésion musicale du disque sauve les Beach Boys. En 1983, Capitol publiera sur le LP « **Rarities** » deux titres rejetés par les Boys à l'époque, il s'agit des reprises de « **The Letter** » des Box Tops et de « **With A Little Help From My Friends** » des Beatles chanté par Bruce Johnston. On trouve également sur la compilation « **Rarities** » une version différente de « **I Was Made To Love Her** ».

Pendant les sessions de « **Wild Honey** », les Beach Boys retravaillent sur « **I Love To Say Dada** » de « **Smile** » et sur « **Cool Cool Water** », avant de les abandonner et de les reprendre deux ou trois ans plus tard. Par ailleurs le hit « **Darlin'** » est la reprise d'un titre que Brian Wilson avait composé début 1967 pour Danny Hutton, futur Three Dog Night, et son groupe baptisé Redwood. Un autre morceau de ces séances « **Time To Get Alone** » sera lui aussi réemployé par les Beach Boys, Brian ayant cessé de s'occuper de Danny Hutton dont il trouvait les vocaux insuffisants. Enfin, juste avant la parution de « **Wild Honey** », il semble que Brian ait produit un autre album live « **At The University Of Michigan** » qui n'a jamais vu le jour. Le dernier événement qui vient clôturer une année fertile en rebondissements est la rencontre des Beach Boys avec le Maharishi Mahesh Yogi le 15 décembre 1967 pour le gala de l'UNICEF à Paris auquel participe le groupe. Ils sont présentés par la formation féminine française les Parisiennes ! Des extraits du spectacle sont retransmis sur la 1^{re} chaîne de la télévision française à la veille de l'année 1968. L'interprétation de « **God Only Knows** » est absolument superbe devant tout le gratin parisien et les Beatles in person. Mike Love séduit par les idées du sage indien (certains disent « es-

croc») se rendra avec les Beatles, Donovan et quelques autres célébrités à Rikkishesh pour être initié à la méditation transcendente. Mike convertira par la suite Alan Jardine (pour quelques années). Les autres membres se montrant plus méfiants, voire hostiles, tels Dennis Wilson et Bruce Johnston.

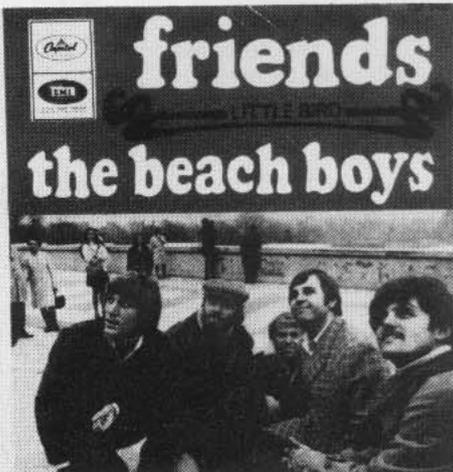
Le début de l'année 1968 est consacré à l'enregistrement de l'album « **Friends** ». Brian y participe de temps à autre, le studio étant situé au-dessous de sa chambre. Stephen Desper, ingénieur du son de l'époque, a relaté que plusieurs fois Brian quittait sa chambre pour corriger le tir sur tel ou tel morceau. Son travail au sein des Beach Boys ne semble plus par conséquent se limiter à l'écriture de morceaux et à de la production sporadique. Le groupe, lui, s'éclate, surtout Dennis qui compose de très beaux titres comme « **Be Still** » et « **Little Bird** », une très belle ballade champêtre. Plusieurs thèmes sont écrits par trois ou quatre membres. Le 33 tours comprendra une bossa nova signée par Brian « **Busy Doin' Nothin'** » et un instrumental « **Diamond Head** » dont certains experts pensent qu'il pourrait provenir de « **Smile** » ou de la réécriture d'un morceau de 1967. « **Friends** » proposera aussi une chanson dédiée à la méditation transcendente. L'ensemble est cohérent, plus calme que « **Wild Honey** » et il s'en dégage une atmosphère sereine et familiale : certains titres semblent très personnels ; les Beach Boys sont devenus pères de très jeunes enfants et les paroles s'en ressentent.



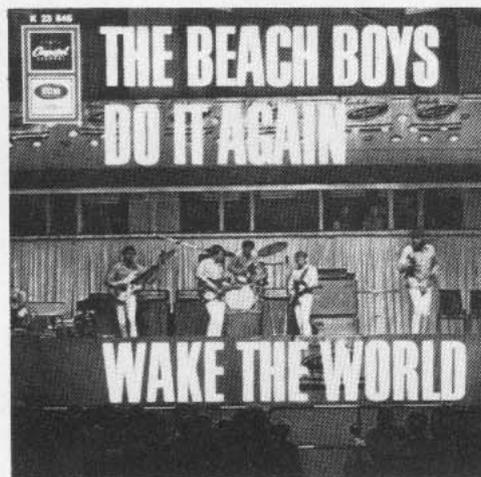
Le 8 juillet sort le 45 tours coproduit et signé par Brian et Carl Wilson « **Do It Again** »/« **Wake The World** » (face B extraite de « **Friends** ») (Capitol 2239) qui devient leur nouveau tube international. Leur label US précise même qu'il s'agit d'un « summer single ». « **Do It Again** » se classe N° 20 aux USA et culmine en N° 1 en Angleterre, obtenant même une bonne au-

« **Here Today** » et « **Let Him Run Wild** ». Brian produisait de vrais pocket symphonies ! Le monde a alors la possibilité de le découvrir. Hélas, cet album va devenir rapidement un collector. L'édition originale comprend un booklet avec paroles et musique.

Le 3 septembre, dans l'anonymat le plus complet sort le single « **I'll Keep On Loving You** »/« **As Tears Go By** » de Ron Wilson (rien à voir avec la famille Wilson des Beach Boys) (Capitol 444 636) produit par Brian et Ron Wilson. Le groupe, lui, continue de préparer son dernier album pour la firme Capitol. Au cours d'une tournée européenne, qui évite la France mais où les Beach Boys visitent Paris, ils sont filmés par la télévision anglaise, malheureusement ce reportage ne sera jamais diffusé en Grande-Bretagne (cf. leurs concerts à l'Astoria Finsbury Park en novembre et au London Palladium le 1^{er} décembre 1968 qui donneront naissance en 1970 au 33 tours « **Live In London** » sur Capitol). Le 2 décembre, est distribué le 45 tours « **Bluebirds Over The Mountain** »/« **Never Learn Not To Love** » de Dennis Wilson (Capitol 2360) qui n'atteint que la 61^e place dans les charts. « **Bluebirds Over The Mountain** » enregistré presque intégralement fin 1967, paraîtra avec un mixage différent aux Pays-Bas et cette version restera inédite jusqu'à sa publication sur la compilation « **Rarities** ». La face B est aussi très intéressante, musicalement Dennis produit ici un morceau très bien composé et très émouvant. Historiquement ce titre est une curiosité : le thème de base est un chant composé par Charlie Manson pour les Beach Boys intitulé « **Cease To Exist** ». Dennis avait rencontré par hasard Charlie et sa célèbre « famille » en prenant des membres de la dite « famille » en stop. Charlie voulait que Dennis lui trouve des débouchés sur le show business ; il aurait enregistré un ou deux morceaux chez Brian lors d'une session ; mais Charlie voulait surtout que Terry Melcher (ami de Dennis) devienne son producteur. Or Terry n'a jamais partagé les idées et la façon de vivre de Charles Manson. Dennis ne le comprendra que plus tard, vers la fin 1968, quand la « famille » lui aura tout piqué de ses motos à l'ensemble de sa garde-robe ! Dennis se réfugie alors chez des amis et vivra le plus loin possible de Manson. Le discours de ce

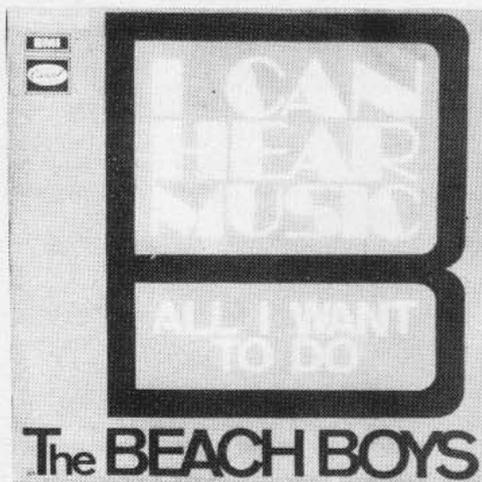


Le 15 avril sort le simple « **Friends** »/« **Little Bird** » (Capitol 2160), N° 47 dans les charts. L'album « **Friends** » (Capitol ST 2895) paraît le 24 juin et n'entre pas dans Hot 100 US. C'est le premier LP original des Beach Boys à subir un tel affront. Brian s'enterme un peu plus ; il a toujours avoué aimer ce disque ! Dramatique également est l'échec d'une tournée dans les universités, avec le Maharishi, du 3 au 20 mai 1968. La première partie est arrangée par le Maharishi qui prêche pour la méditation transcendente et fait fuir le public. Les Beach Boys jouent dans des salles carrément vides. Cette période est malsaine politiquement parlant : Martin Luther King et Robert Kennedy sont assassinés, des émeutes marquent la Convention Démocrate de Chicago et les manifestations contre la guerre du Viêt-nam se durcissent. Dans ce contexte la musique des Boys n'est plus de mise, surtout avec leurs affiches de concerts mentionnant toujours « Beach Boys Groupe de Surfin' N° 1 des USA ! ». Les Beach Boys envisagent alors de quitter Capitol qui n'a pas assuré la promotion de « **Friends** ». Un mois après, une tournée, avec Buffalo Springfield, se déroule mieux et connaît même un bon succès pour les deux groupes. Les Beach Boys en profitent pour reprendre « **Rock And Roll Woman** » de Buffalo Springfield qu'ils jouent dans tous leurs concerts de fin 1968 et début 1969.



dience en France. « **Do It Again** » connaît plus de succès que les simples précédents car il est plus dans la lignée Fun des années glorieuses. La ligne de basse de ce morceau est une véritable trouvaille qui mérite une écoute approfondie. Dans la foulée, Capitol édite, le 5 août, un troisième « **Best Of** » (Capitol DKAO 2945) qui s'avère, lui, être un échec commercial. Puis, le 19 août, paraît le 33 tours « **Stack O Tracks** » (Capitol DKAO 2893) qui n'est pas une compilation de standards mais reprend les parties instrumentales originales des grandes chansons des Beach Boys. Cette idée de Capitol est excellente car elle permet de mieux savourer la dimension véritable de la musique créée par Brian Wilson et surtout son évolution de 1963 à 1967. Quelle joie d'entendre les productions musicales très denses de « **Sloop John B** », « **Darlin'** », « **Salt Lake City** », « **Wild Honey** », « **Wouldn't It Be Nice** », « **God Only Knows** »,

dernier devenait de plus en plus menaçant. L'origine des crimes commis dans la villa de Polanski en juillet 1969 est d'ailleurs d'ordre musicale : Terry Melcher avait habité cette villa jusqu'à fin 1968 et Charles Manson connaissait parfaitement les lieux et était persuadé d'y trouver Melcher et non Sharon Tate et ses amis. Dennis recevra des menaces après les trop fameux assassinats, Manson menaçant d'enlever et de tuer son fils. Du coup, Dennis refusera de témoigner au procès, ses relations avec Manson datant d'un an avant les crimes de 1969. Il refusera aussi d'aborder cette question avec les journalistes. Dennis Wilson a toujours craint le pire pour les siens. Peut-être en savait-il trop ? Mais revenons à « **Cease To Exist** », Dennis a réécrit totalement le morceau dans le courant de 1968. Toutefois les chants qui clôturent le titre font partie d'un mantra de la « famille » interprété plusieurs fois devant Dennis et d'autres témoins. L'original de « **Cease To Exist** » est disponible sur l'album « **Lie** » (ESP 12258) paru en 1970 et produit par Ed Sanders des Fugs et auteur du livre « **The Family - The Whole Charlie Manson Horror Show - A Feast Of Evil** » paru chez Panthers Books en 1971. Pour compléter ce chapitre, il faut signaler la parution en 1977 de « **L'Affaire Manson** » chez Robert Laffont, collection Vécu, d'après le rapport de Vincent Bugliosi, procureur qui dirigea l'instruction de l'affaire, et de Curt Gentry.



Le 3 février 1969 sort « **20/20** », leur dernier LP pour Capitol (SKAO 133). Les Beach Boys en devaient encore un autre mais un compromis sera trouvé qui leur permettra de quitter la firme. « **20/20** » ne monte pas plus haut que la 68^e position dans les hit parades US. La production est très variée. Au contraire des trois albums précédents produits par les Beach Boys, ici chaque morceau a son propre producteur (ou ses propres producteurs). La reprise de « **Seasons In The Sun** » de « **Le Moribond** » de Jacques Brel adaptée par Terry Jacks est enregistrée par les Beach Boys avec Carl Wilson au chant. La réalisation en est particulièrement bien réussie mais pourquoi n'est-elle pas incluse sur « **20/20** », c'est un mystère. En 1974, Terry Jacks en fera un tube dans un arrangement similaire. La version des Beach Boys est parue sur le bootleg « **Landlocked** » au milieu des années 80. Les deux derniers titres de « **20/20** » sont des reprises de « **Smile** » : « **Our Prayer** », soit la prise originale a capella de « **Smile** » augmentée d'harmonies chantées réalisées en 1968 ; et « **Cabinessence** », production très dense et enregistrée en re-recording de main de maître par Stephen Desper, incluant « **Who Ran The Iron Horse** » qui subit des rajouts vocaux de Dennis tandis que la partie issue de « **Home On The Range** » est augmentée d'un passage au banjo. « **Cabinessence** » reste malgré tout le morceau majeur de « **20/20** » qui comprend également une version

de « **Time To Get Alone** » différente de celle entendue dans le film vidéo de Malcolm Leo « **An American Band** » pour les 25 ans de carrière des Beach Boys. La production est encore dense et laisse à penser que Brian Wilson a du participer efficacement à la réalisation du LP « **20/20** ». L'album révèle cette fois-ci Carl Wilson rayonnant à la production, surtout dans « **I Can Hear Music** » qui, couplé avec « **All I Want To Do** » de Dennis, sort en single le 3 mars (Capitol 2432) et atteint la 24^e place dans les charts américains.

Capitol va encore commercialiser deux 45 tours des Beach Boys « **Cottonfields** » (extrait de « **20/20** ») et « **Break Away** » avant qu'ils ne quittent, fin 1969, cette compagnie pour Reprise/Brother Records. Dès lors les Beach Boys sont prêts à affronter les années 70 qui vont voir leur retour au premier plan. Ce troisième volet de la longue saga des Garçons De La Plage fera l'objet d'un prochain article dans Juke Box Magazine.

Gérard HUBERT

DISCOGRAPHIE

45 TOURS FRANÇAIS

1967 - Then I Kissed Her/ Mountain Of Love. Capitol CLF 501

1967 - Heroes & Villains/ You're Welcome. Capitol CLF 1001

1967 - Wild Honey/ Wind Chimes. Capitol CLF 2028

1968 - Darlin'/ Here Today. Capitol CLF 2068

1968 - Friends/ Little Bird. Capitol CLF 2160

1968 - Do It Again/ Wake The World. Capitol 2239

1968 - Bluebirds Over The Mountain/ Never Learn Not To Love. Capitol CLF 2360 (le premier tirage comporte une faute dans le titre or-

mond Head/ Transcendental Meditation.

1968 - **Christmas Album** (Capitol STTX 340775 - édition française du LP américain de 1964) : Little St Nick/ The Man With All The Toys/ Santa's Beard/ Merry Christmas, Baby/ Christmas Day/ Frosty The Snowman/ We Three Kings Of Orient Are/ Blue Christmas/ Santa Claus Is Comin' To Town/ White Christmas/ I'll Be Home For Christmas/ Auld Lang Syne.

1969 - **20/20** (Capitol C062 80006) : Do It Again/ I Can Hear Music/ Bluebirds Over The Mountain/ Be With Me/ All I Want To Do/ The Nearest Faraway Place/ Cottonfields/ I Went To Sleep/ Time To Get Alone/ Never Learn Not To Love/ Our Prayer/ Cabinessence.



1989 - **The Capitol Years** (Capitol CD CAP 6)

CD1 : Surfin'/ Surfin' Safari/ Ten Little Indians/ Surfin' USA/ Catch A Wave/ Hawaii/ Surfer's Rule/ Surfer Girl/ Don't Back Down/ Little Deuce Coupe/ 409/ In The Parkin' Lot/ Car Crazy Cutie/ Spirit Of America/ Shut Down/ Custom Machine/ Drive In/ Cherry, Cherry Coupe/ Little Honda/ Be True To Your School/ Fun, Fun, Fun/ Why Do Fools Fall In Love/ All Summer Long/ I Get Around/ Wendy/ When I Grow Up (To Be A Man)/ Little Saint Nick/ Christmas Day/ Auld Lang Syne/ Don't Worry Baby/ Your Summer Dream.

CD2 : In My Room/ The Warmth Of The Sun/ Keep An Eye On Summer/ Girls On The Beach/ Please Let Me Wonder/ Hushabye/ The Lord's Prayer/ Dance, Dance, Dance/ The Little Girl I Once Knew/ Good To My Baby/ Help Me Rhonda/ Do You Wanna Dance/ You're So Good To Me/ Don't Hurt My Little Sister/ She Knows Me Too Well/ California Girls/ The Little Old Lady From Pasadena/ Graduation Day/ The Monster Mash/ Johnny B. Goode/ Barbara Ann/ There's No Other (Like My Baby)/ Devoted To You/ Mountain Of Love/ Aren't You Glad/ Their Hearts Were Full Of Spring.

CD3 : Then I Kissed Her/ Kiss Me Baby/ Let Him Run Wild/ Amusement Parks USA/ I'm So Young/ Girl Don't Tell Me/ Salt Lake City/ The Girl From New York City/ Sloop John B/ Here Today/ Caroline No/ I'm Waiting For The Day/ You Still Believe In Me/ I Know There's An Answer/ Wouldn't It Be Nice/ God Only Knows/ I Just Wasn't Made For These Times/ Good Vibrations/ Wind Chimes/ Cabinessence/ Vegetables/ Wonderful/ Our Prayer/ Heroes And Villains.

CD4 : Darlin'/ Gettin' Hungry/ Here Comes The Night/ With Me Tonight/ Wake The World/ Country Air/ Well You're Welcome/ I'd Love Just Once To See You/ Wild Honey/ Do It Again/ Little Bird/ Let The Wind Blow/ Busy Doin' Nothin'/ Passing By/ Time To Get Alone/ Be Here In The Mornin'/ Friends/ I Can Hear Music/ Never Learn Not To Love/ Cottonfields/ I Went To Sleep/ Bluebirds Over The Mountain/ Celebrate The News/ Be With Me/ Break Away.



thographié par erreur « **Bluebeards** »)

1969 - I Can Hear Music/ All I Want To Do. Capitol C006 80015

1969 - Cottonfields/ Time To Get Alone. Capitol C006 80049

1969 - Break Away/ Celebrate The News. Capitol C006 80091

33 TOURS

1967 - **Smiley Smile** (Capitol STTX 340541) : Heroes And Villains/ Vegetables/ Fallbreaks And Back To Winter (Woody Woodpecker Symphony)/ She's Goin' Bald/ Little Pad/ Good Vibrations/ With Me Tonight/ Wind Chimes/ Gettin' Hungry/ Wonderful/ Whistle In.

1967 - **Wild Honey** (Capitol STTX 340614) : Wild Honey/ Aren't You Glad/ I Was Made To Love Her/ Country Air/ A Thing Or Two/ Darlin'/ I'd Love Just Once To See You/ Here Comes The Night/ Let The Wind Blow/ How She Boogalooed It/ Mama Says.

1968 - **Friends** (Capitol STTX 340751) : Meant For You/ Friends/ Wake The World/ Be Here In The Morning/ When A Man Needs A Woman/ Passing By/ Anna Lee, The Healer/ Little Bird/ Be Still/ Busy Doin' Nothin'/ Dia-